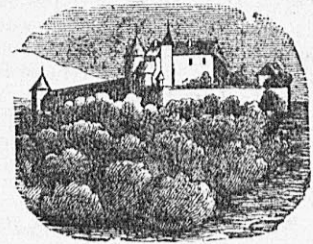


r. Bulle, rue de Gruyères.
 argent et or.
MORAT
 ps et liqueurs fines.
 y et vins d'Arbois.
 à 35 cent. le litre.



LA GRUYÈRE



PRIX DE L'ABONNEMENT :
 Suisse... 1 an, Fr. 4 50
 ... 6 mois, > 2 50
 Étranger... 1 an, Fr. 9 —
 ... 6 mois, > 5 —
 payable d'avance.

JOURNAL INDEPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Paraissant le mercredi et le samedi.

TÉLÉPHONE

TÉLÉPHONE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue du Tir 131, BULLE.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

HORAIRE D'HIVER : Bulle, dép. 6⁰⁰ 10⁴⁰ 2²⁵ 8⁴⁰ ← Bulle, arr. 8⁰⁷ 1³⁷ 4⁴⁵ 10⁵²

Prix des annonces et réclames :

Annonces : Canton, 10 c., Suisse, 16 c.; Étranger, 20 c. la ligne ou son espace.
 Réclames : 30 c. la ligne.
 S'adresser à l'agence de publicité Haasenstein & Vogler, à Bulle, r. de Gruyères; Fribourg, rus St-Nicolas, ou à ses succursales.

ion du Conseil d'Etat du 6 déc. 1898.
 scription publique

A PRIMES

ANCES
 nt en date du 22 février 1892
 TRG (Suisse)
 du 26 juillet 1898.

on au pair. Elles participent aux
 e 15 décembre. — Le 1^{er} tirage
 comprend des primes de
 000; 7000; 5000, etc., etc.
 0 fr. seront remboursés à 40 fr.
 urg, en présence d'un délégué du
 la garantie nécessaire pour assurer
 obligation est déposé en espèces à la
 i par l'Etat)
 paiement des primes et le rembour-
 la caisse de la Banque de l'Etat,

lle officielle du canton de Fribourg
 s.
 rt, avec 20 numéros spé-
 e titre, à 2 tirages sup-
 de 600,000 francs, qui
 15 décembre 1904.

entes avec un seul titre.
 nouvelles obligations sont plus
 e et font de ces titres une valeur
 able.

l'épargne Eggis & Cie.
 et dans ses agences de Bulle,
 et, Morat Romont.
 e Eggis & Cie et chez MM.
 ler, banquiers.
 e de la Gruyère et au Crédit

industrial de la Broye.
Café industriel,
 à Oron-la-Ville,
 ndre, avec 600 perches de bon
 attenant, tout le long de la route,
 à bâtir; bonne position; fort débit.
 sser au propriétaire JAYET.

Café.
 la hausse, je recommande encore
 ement en bonnes qualités :
 é, franc de goût Fr. 5.—
 fin, vert > 6.—
 très fin, vert et trié > 7.50
 vert, surfin > 9.—
 Costa Rica, extra > 10.—
 perlé, surfin > 9.—
 jaune, la > 8.—
 jaune, gros grains > 10.—
 jaune, extra > 12.—
 Charles Nordmann,
 importation de café, Bâle.

Boulangerie
 à La Tzintre près Charmey, avec
 de 4 chambres, cuisine, cave, gale-
 rdin. Bonne situation. S'adresser
 étaire Alexandre NIQUILLE.

CHOCOLAT
S. SUCHARD
 SOLUBLE
 QUALITÉ
 EXCELLENTE PRIX
 MODÉRÉS
 SE TROUVE
 PARTOUT

BULLE, le 27 janvier 1899.

Election partielle de la Sarine.

On nous écrit de Fribourg :
 Devant l'insolent refus des gouvernementaux
 d'accorder un siège au Grand Conseil à la minorité
 libérale de la ville de Fribourg, celle-ci vient de
 décider de faire valoir énergiquement ses droits
 dans l'élection partielle de dimanche, en désignant
 comme candidat :

M. Louis LANDERSET, de Fribourg,
 propriétaire de la papeterie de Marly.

Homme sympathique et libéral, très versé dans
 toutes les questions commerciales, s'occupant de
 toutes les œuvres de progrès, M. Landerstet, dans
 un pays indépendant, obtiendrait tous les suffrages.
 Connaissez-vous le candidat gouvernemental?
 Un cumulard, M. Léon Genoud, de Châtel-St-Denis,
 pour représenter la ville de Fribourg! Ce person-
 nage se réclame du cousinage de l'Homme aux
 cent mille francs, si cher au peuple fribourgeois.

Espérons que dimanche tous les citoyens aux-
 quels il reste encore un brin d'indépendance et de
 sentiment de l'équité, foulé aux pieds à toute oc-
 casion par nos autorités, voteront pour

M. Louis Landerstet.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Monopole du tabac. — M. Cramer-Frey, con-
 seiller national, se prononce dans la *Neue Zür-
 cher Zeitung* pour le monopole du tabac, en se ralliant
 à l'idée émise par M. Wirz, d'une répartition
 du 40 au 50% du produit net entre les cantons.
 Ceux-ci affecteraient leurs parts respectives à l'a-

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 8

Lucile Chabanau.

PAR
 CAMILLE DELTHIL

— Je croyais, moi, que c'était à cause de cette Parisienne...
 — Quelle Parisienne?
 — Ve, fais l'ignorant, comme si tout le monde ne sa-
 vait pas ici que tu es l'amant de Mme d'Estragon, la
 femme du sous-préfet!
 Ludovic se leva vivement à son tour :
 — Ne vas pas répéter cela, petite folle. O'est avec de
 tels propos que l'on compromet les gens.
 Puis, d'un ton radouci :
 — Voyons, tu ne veux pas me fâcher?
 — Tu me fâches bien, toi, avec tes absences qui n'en
 finissent pas et tes caprices volages. Ah! ces hommes, vous
 êtes tous les mêmes, vous ne vous attachez à personne,
 vous êtes des sans-cœur.
 Et dans les yeux de Rosette une larme brilla.
 — Allons, calme-toi, tu sais bien que je suis un modèle
 de fidélité.
 — Ce que tu me dis là n'est pas vrai, mais j'éprouve du
 plaisir à te l'entendre dire. Tiens, tu me rappelles un oi-
 seau qu'on m'avait donné lorsque j'étais petite et que je ne
 pus jamais apprivoiser. Il venait quand ça lui faisait plaisir
 et s'en allait de même. A cause de cela, peut-être, je
 l'aimais à la folie et, lorsqu'il me bequetait mignonne-
 ment, j'en éprouvais une bien grande joie, comme lorsque
 tu me fais un baiser.
 — Et qu'advint-il de ton oiseau?
 — Il fut mangé par un chat et je le pleurais beaucoup.

mélioration de l'école primaire, sous obligation de
 rendre compte de l'emploi des répartitions au Con-
 seil fédéral. De cette façon, estime M. Cramer-
 Frey, on ferait d'une pierre deux coups, car on réa-
 liserait à la fois l'œuvre des assurances et celle
 du subventionnement de l'école primaire.

— M. Milliet, directeur de la régie fédérale de
 l'alcool, rapportera sur la question du monopole
 du tabac dans l'assemblée générale de cette année
 de la Société suisse d'utilité publique.

Horaires des chemins de fer. — Le Conseil fédé-
 ral a adopté un nouveau règlement concernant
 la présentation, l'examen et l'approbation des ho-
 raires de chemins de fer et bateaux à vapeur.

Subsides. — Un subside de 35% des dépenses
 réelles (maximum 12,600 fr.) est alloué au canton
 de Neuchâtel pour une entreprise de drainage à
 exécuter sur une superficie de 80 hectares, appar-
 tenant à 21 propriétaires de la commune de Noi-
 raigue. Ce subside est lié à la condition que le can-
 ton consacrerait à ces travaux une subvention au
 moins égale.

Suisses à l'étranger. — Deux Suisses, qui ont
 fait leur carrière en Allemagne, viennent d'être
 l'objet de distinctions dans leur patrie d'adoption.
 L'un d'eux, le comte E. de Mulinen, troisième
 drogman de l'ambassade d'Allemagne à Constanti-
 nople, a été nommé chambellan de l'impératrice
 Victoria-Augusta. L'autre, le docteur H. de Tschudi,
 a été décoré de l'ordre de l'Aigle-Rouge en récom-
 pense de ses services signalés comme directeur de
 la Galerie nationale à Berlin. M. de Tschudi est le
 fils de l'ancien ministre de Suisse à Vienne.

Entreprise du Simplon. — L'entreprise du
 tunnel du Simplon a chargé MM. de Mollins, ingé-
 nier à Lausanne, H. & C. Chaudet frères, archi-
 tectes-entrepreneurs, à Clarens, et A. Ferrari,
 entrepreneur, à Lausanne, de la construction du
 grand canal d'aménée d'eau du Rhône pour les
 forces motrices nécessaires aux travaux des tunnels
 et à leur ventilation.

— Espérons que je ne subirai pas le même sort, dit Lu-
 dovic en riant aux éclats, et prenant à bras-le-corps la
 belle fille, il lui baisa les cheveux et la nuque en lui par-
 lant bas à l'oreille.
 Rosette se mit à rire à son tour... et cette nuit-là, Lu-
 dovic ne songea pas à Lucile.

V

Taramac est une petite ville d'antique origine. Erigée
 en municipio sous la domination romaine, elle conquit,
 plus tard, une certaine célébrité grâce à son abbaye et,
 plus tard encore, une certaine réputation grâce à son
 moulin.

Ce moulin avait, pendant longtemps, donné la vie à
 cette cité somnolente. Puis, petit à petit, le terrible
 grondement de ses vingt-quatre meules, qui le secouait de
 haut en bas, jour et nuit, s'était assoupi, et seule mainte-
 nant la longue chaussée qui barrait la rivière gardait, ru-
 meur plaintive du passé, son bruit monotone et berceur.
 Ah! cette marine dont on faisait encore les vieux souve-
 nirs, comme elle était la bien regrettée! Les gens anciens
 avaient la rétrospective vision d'un large cours d'eau vi-
 vant et bruyant, chargé d'une flottille de bateaux et de
 batelets. Et quels cris! quelles chansons! quel va-et-vient
 tumultueux dans ce petit port, aujourd'hui désert!

Tous les idiomes, patois, provençaux, gascons, quercy-
 nois, languedociens, se croisaient, se mêlaient dans un feu
 de file ininterrompu de mots salés ou marquois. Et tantôt
 c'était, s'échappant de l'écluse, une forte barque aux cou-
 leurs voyantes, gorgée de sacs de minots, son patron à la
 barre, livrée au flot qui l'emportait aux rives de la Gi-
 roudie; tantôt une gabarre pansue, câlant très bas sous
 son chargement de tonneaux et de pipardes, qui remontait
 le courant sous l'effort de ses galériens volontaires tirant
 la corde d'un pas rythmique, le front courbé et ruisselant
 de sueur, cependant qu'à son bord les matelots bronzés et

Ce grand canal, de deux mètres de large sur
 deux mètres de hauteur, sera couvert; il aura 3000
 mètres de longueur et sera construit en béton de
 ciment armé, système Hennebique. Il doit être
 prêt pour le commencement du mois d'août.

Berne. — A St-Imier, une nombreuse assem-
 blée a décidé de demander le Tir cantonal bernois
 qui aurait lieu en 1900 dans cette localité.

Uri. — La communauté protestante du can-
 ton d'Uri bâtit en ce moment à Erstfeld une église
 protestante et une cure. Le gouvernement d'Uri a
 décidé de livrer gratuitement le sable nécessaire
 pour ces constructions, et l'administration de la
 corporation d'Uri en fait autant pour la fourniture
 des pierres.

Soleure. — Un des naturalistes suisses les
 plus connus, le docteur Lang, est décédé le 21
 janvier à Soleure à l'âge de 78 ans. D'abord phar-
 macien, Lang se consacra en 1846 à l'enseigne-
 ment des sciences naturelles. Il professa pendant
 52 ans à l'Ecole cantonale de Soleure avec un
 succès constant. Son activité scientifique fut aussi
 très fructueuse. On lui doit de nombreux travaux
 dont l'université de Berne reconnut le mérite en
 conférant en 1878 à l'infatigable savant le diplôme
 de docteur *honoris causa*. Lang était président
 d'honneur de la commission géologique suisse.
 C'est en grande partie à ses efforts que les Soleu-
 rois doivent la construction de leur Musée.

— Lundi matin, un individu, qui paraît être mar-
 chand de bétail, a été écrasé par un train qui fai-
 sait des manœuvres à la gare d'Oltén. Il avait la
 tête séparée du tronc. L'accident n'est pas impu-
 table au personnel de la gare. En effet, ou bien
 l'individu a voulu se jeter sous un train, ou bien
 il a voulu descendre pendant que ce dernier était
 encore en marche. Son identité n'a pas encore pu
 être établie.

Grisons. — Le Conseil d'administration des
 chemins de fer rhétiens a chargé la maison Ronchi
 & Carlotti, de Brescia, du percement du tunnel de
 l'Albula, pour une somme à forfait de 4,965,000 fr.

poilus, la chemise entr'ouverte et les manches retroussées,
 excitaient de leurs voix rudes ce bétail humain.

Et quelles noces à l'arrivée! quels aïoïaï! quelles brada-
 dades! Les marins prélevaient sans scrupule la dime sur
 toutes les marchandises qu'ils charriaient de la Méditer-
 ranée à l'océan.

Tous les crus passaient dans leurs verres, depuis les
 vins capiteux du Roussillon jusqu'à un savoureux Médoc,
 jusqu'à un Cahors délectable.

Cependant tout n'était pas couleur de rose dans cette
 vie agitée. Il arrivait parfois des avaries, voire des acci-
 dents : une embarcation mal dirigée allant donner contre
 les piles d'un pont quand la rivière était grosse, un en-
 salement par les eaux basses ou bien encore un abordage
 maladroit. Et c'était alors une tempête de verbes sonores
 qui traversait subitement les airs, effarouchant les petits
 oiseaux du rivage.

Maintenant tous ces bruits s'étaient tus et, sur l'onde
 paisible, à peine voyait-on glisser un garrabat de pé-
 cheur ou quelque sapine bondée de sable, tandis que là-
 bas, solidement ancrée, une drague solitaire s'essouffait
 avec des râles stridents de pulmonique, expectorant ses
 crachements de gravats.

Or, ces lieux retentissants jadis des formidables jurons
 de la batellerie bordelaise et des cris d'appel des *fari-
 nels* et des *aniens* apportant sur la croupe de leurs bêtes
 de somme les blés du haut Quercy, devenus si paisibles, se
 sont empreints du charme mélancolique que donne la soli-
 tude, et le promeneur qui, vers le déclin de quelque belle
 journée d'un octobre finissant, les parcourt pour la pre-
 mière fois, longeant le fleuve en amont de la ville, peut
 jouir d'un ravissant coup d'œil. A main droite, un peu en
 arrière de l'énorme bâtisse à broyer le grain, de hautes
 frondaisons montonnantes, où déjà l'automne plaque ses
 teintes d'or; à gauche, de l'autre côté de la rive, des pen-
 niers élancés se mirant dans la transparence des eaux

Tessin. — On annonce que le caissier de l'Association des ouvriers de chemins de fer italiens vient de partir avec la caisse. Compromis dans les troubles de Milan, il s'était réfugié dans le Tessin sous prétexte de mettre en sûreté la caisse. Il vient de disparaître et il est sous le coup de poursuites judiciaires, comme prévenu de s'être approprié la somme dont il était le dépositaire, soit environ 23,000 fr.

Vaud. — Une jeune fille de Poliez-le-Grand, qui avait jeté dans un puits du village le cadavre de son nouveau-né, vient d'être condamnée par le tribunal d'Echallens à une année de réclusion.

Neuchâtel. — Le comité du monument commémoratif de la Révolution de 1848, qui doit être érigé à la Chaux-de-Fonds, s'est réuni lundi soir. Il a décidé que ce monument, dont le coût sera de 50,000 fr., sera en bronze et représentera la Chaux-de-Fonds en armes, se préparant à descendre sur Neuchâtel, le 1^{er} mars, et proclamant la République. Une somme de 3000 fr. sera affectée à un concours qui sera ouvert incessamment entre artistes suisses. Une première souscription a déjà produit 15,000 fr.

— Mardi, à 2 1/2 h., le feu s'est déclaré à Saint-Martin dans une construction servant à abriter les machines destinées aux recherches de l'eau. Un ouvrier est tombé au fond d'un puits de 22 m. de profondeur et s'est tué.

ÉTRANGER

France. — Le *Gaulois*, l'*Eclair*, l'*Intransigeant* assurent que l'enquête du premier président Mazeau a établi le bienfondé des critiques de M. de Beaurepaire contre la chambre criminelle. En conséquence, le gouvernement serait résolu à desaisir cette chambre du procès au moment où elle aurait à statuer au sujet de la révision.

Esterhazy a remis à la Cour la photographie des documents qu'il possédait.

Le *Voltaire* apprend qu'après s'être énergiquement refusé à se reconnaître comme l'auteur du bordereau, Esterhazy a refusé de continuer à déposer sans l'assistance d'un avocat. En conséquence, l'audition de ce témoin a été suspendue.

On mande de Cayenne au *Daily Telegraph* que l'on a reçu de Paris de nouvelles instructions pour entendre Dreyfus au sujet de la déposition d'Esterhazy. Le procureur général de la Guyane s'est, en conséquence, rendu à l'île du Diable pour entendre Dreyfus au sujet des faits concernant le rôle du colonel Henry au début de l'affaire. Le procureur général, en télégraphiant à Paris les réponses de Dreyfus aux questions précédentes, aurait demandé que Dreyfus soit ramené en France pour être interrogé.

— On annonce la mort de M. Adolphe d'Ennery, le célèbre dramaturge français. Né en 1811, d'origine israélite, d'Ennery a produit des centaines de pièces bien construites. Il a tiré également plusieurs pièces des œuvres de Jules Verne. Ce fut un des dramaturges les plus féconds et les plus heureux de ce temps. On joua certains soirs à la

qu'emporte par place l'incendiaire couchant; puis, au loin, devant soi, la ligne des coteaux d'un bleu sombre, nettement découpés sous un ciel d'un rose pâle et, plus bas, noyé dans la brume qui s'élève, la silhouette d'un vieux pont aux arches profondes, où le gaz qu'on allume pique çà et là des points lumineux, tel est le paysage.

Et l'on reste là à contempler les dégradations successives de la lumière et ce passage de la clarté dans l'ombre, si cher aux paysagistes et aux poètes, et qui semble comme une descente graduelle dans la mort.

Taranac, pelotonné entre la rivière et les collines, est encore invisible aux yeux. Il faut, comme on dit, y tomber de l'autre côté pour le voir, avec ses rues sinueuses, se redressant avec peine sous l'alignement, ses maisons multiformes et multicolores, ses placettes paisibles, ses boulevards bien ombragés et ses promenades, rendez-vous habituel des oisifs.

Ayant perdu son pittoresque d'autrefois, la ville n'a gagné, dans ses contacts avec l'art moderne, ni la régularité architecturale, ni l'élégance du style.

Un canal la partage dans toute sa longueur, canal morne et fortement encaissé, que traversent, à de rares intervalles, de lourdes embarcations traînées par de maigres chevaux. Mais si l'on gravit l'une des collines jumelles à pente raide qui la dominent, l'on découvre des beautés nouvelles, surtout à cette époque de l'arrière-saison, où la terre et le ciel se parent à l'envi de couleurs vives et variées et le regard s'émerveille devant cette belle et large plaine du Languedoc, où les ors, les vermillons, les violets légers, les verts clairs et sombres se mêlent à perte de vue jusqu'au point où tout se confond dans la brume blanchâtre des horizons lointains que barrent, dans leur montonnement grandiose, les crêtes pyrénéennes.

Ayant de devenir une ville de munières, Taranac était une ville de moines, et ces hommes pieux l'avaient symboliquement tracée en forme de croix.

fois jusqu'à 5 pièces de M. d'Ennery sur divers théâtres de Paris.

Italie. — Le paquebot *Orione*, arrivé à Gênes le 22, de la Plata, signale un tragique épisode qui a eu lieu pendant la traversée. Le 8 janvier, une paysanne, nommée Gesarini, a été prise soudain d'un accès de folie; et, après avoir jeté à la mer ses deux petites filles, âgées de deux et cinq ans, elle s'est précipitée elle-même par-dessus bord. Aux cris des passagers, le navire a stoppé et a fait machine en arrière. Le sauvetage a été immédiatement organisé. Les recherches, qui ont duré deux heures, n'ont abouti à aucun résultat. Deux jours plus tard, le mari s'est également noyé.

— A Riolo, le vieux Barzaglia Giovanni vivait seul dans une mansarde. L'autre jour, les voisins, ne le voyant pas sur le pas de la porte de sa pauvre maison d'habitation, s'en inquièrent. Ils montèrent jusque chez lui et, après avoir frappé vainement, ils forcèrent la porte et entrèrent.

Un horrible spectacle s'offrit à leurs yeux. Le pauvre Barzaglia gisait sur son lit, la tête complètement rongée par les rats. La mort remontait à deux jours.

— Un dépôt de coton, situé près du pont de Christophe Colomb, à Gênes, a été la proie des flammes. Deux mille cinq cents balles de coton ont été détruites. Les dommages sont évalués à 500,000 fr.

Espagne. — Pour varier les émotions des combats de taureaux, les habitants de Madrid se sont donné le spectacle de placer dans l'arène un taureau et deux lionnes. C'est le taureau qui a été vainqueur.

— Suivant l'*Imparcial*, 80,000 soldats espagnols ont succombé dans la dernière guerre à Cuba, la plupart à la suite de maladies. Il reste encore à Cuba 21 000 soldats dont le rapatriement est prochain.

Allemagne. — Tandis que le duc des Abruzzes est en conférence avec Nansen pour organiser une expédition au pôle Nord, le Reichstag de Berlin discute la proposition d'explorer les régions du pôle Sud. Le chancelier de l'Empire s'est déclaré prêt à appuyer ce projet dont les frais sont évalués à onze cent mille marks. Il a ajouté qu'il serait désirable qu'on organisât plusieurs expéditions de différentes nations opérant une action concentrée.

Angleterre. — Un vol d'un million et demi a été commis dans une banque de Londres. La police n'a pas retrouvé les voleurs.

— On écrit de Londres au *Temps* : Une revue scientifique signale aux ornithologistes londonniens un phénomène donné comme inexplicable et dont on peut être témoin chaque jour, vers midi, en se promenant dans le jardin de la bibliothèque publique de Brixton. Il s'agit d'un meeting d'oiseaux.

L'administrateur de cette bibliothèque a constaté et fait constater par de nombreux témoins que tous les matins, vers midi, le jardin est envahi par des milliers d'oiseaux qui se réunissent sur les branches de trois arbres, dans la partie nord des plantations, au détriment des autres arbres. Ils ne

La rue principale, qui partait de l'abbaye pour aboutir aux remparts, était coupée en son milieu par une voie transversale.

Un croix dans un cercle, telle fut pendant des siècles la configuration curieuse de cette cité.

Était-ce à ce pentacle sacré, comme disent les Occultistes, que Taranac devait son exceptionnelle salubrité, ou bien lui venait-elle de ses eaux pures, qu'un vieux professeur de rhétorique, disciple des Rollin et des Satneuil, avait célébrées en distiques latins remémorant leurs vertus, qui, longtemps, passèrent pour miraculeuses, la chose n'avait en somme que peu d'importance et, seuls, quelques antiquaires endurcis, tels que l'humaniste Jaquinet, une sorte de vieux monomane qui parcourait les rues, les lèvres marmottantes, pouvaient encore se préoccuper de telles fadaïses; quant aux gens pratiques et positifs, pour qui un verre de clair et avait plus de mérite qu'une lampée à la fontaine, tout cela leur était on ne peut plus indifférent.

Taranac pouvait donc passer pour une ville heureuse. On s'aquiesçait facilement à la vie de cocagne que l'on y menait, car du mouvement commercial de jadis, il restait à tous une aisance grosse ou petite qui reposait tranquille en l'étude de M^e Caussebard, le premier notaire du pays.

L'étude de M^e Caussebard remontait haut. Le père du notaire actuel, César Caussebard, qui la tenait d'un grand-oncle, tabellion sous le règne du Bien-Aimé, l'avait relevée et finalement placée au premier rang.

Ce César avait une physionomie intelligente et rusée; le nez pointu, la lèvre mince. Il portait des besicles d'or, cachant sous leurs verres fameuses la clarté aiguë du regard.

Parlant peu, car sa devise — véritable devise notariale — était : « des actes », rasé de près et boutoné dans sa lévite noire, il apparaissait imposant comme un sphinx aux paysans qui venaient journellement le consulter. Il leur inspirait même une sorte de terreur respectueuse, sa-

viennent certes pas à cet endroit pour chercher leur pâture, mais pour échanger des idées. Tous piaillent éperdument et aucun ne quitte sa branche pour becqueter les graines ou les insectes du chemin. C'est pendant vingt minutes environ un bruit assourdissant. Enfin, brusquement, tous ces oiseaux s'envolent, sans un retardataire, sans un traînard, et il n'en reparait pas un de la journée.

Depuis une semaine, il y a foule tous les matins pour contempler le meeting des oiseaux de Brixton. Les chroniqueurs observent et prennent des notes, les musiciens s'extasient et les photographes prennent des instantanés d'ensemble.

Grèce. — Les secours continuent. De nombreuses maisons ont souffert dans le Péloponèse, surtout dans le district de Kyparissia, où cinq villages sont complètement détruits.

Philippines. — Le général Otis annonce que les insurgés sont sur le point d'agir. Il espère être victorieux, mais déclare qu'il fera encore tout son possible pour éviter une effusion de sang.

Au Sénat américain, M. Clay combat l'annexion des Philippines.

M. Lodge dit qu'il appartient aux Etats-Unis de montrer à l'Europe qu'ils sont seuls à décider du sort des Philippines. Les Etats-Unis doivent gouverner les Philippines aussi longtemps que ceux-ci seront incapables de se gouverner.

Chine. — Dans les provinces chinoises les plus éloignées du centre, l'anarchie est complète. Les rebelles sont les maîtres. Ils prennent les villes les unes après les autres et procèdent à l'exécution des fonctionnaires.

CANTON DE FRIBOURG

Conseil d'Etat. — Séance du 25 janvier 1899. — Le Conseil décide la levée partielle, à partir de ce jour, du ban mis sur le bétail dans les communes de Romanens, Rueyres-Treyfayes, Sâles et Maules, au district de la Gruyère, par son arrêté du 19 décembre 1898, en ce sens que le ban est limité à la commune de Romanens, qui devient la zone de protection. Le séquestre est maintenu sur les étables infectées à Romanens.

— Il nomme M. Gapany, Henri, à Romont, vétérinaire cantonné dans le district de la Glâne.

Nouvel emprunt. — Il paraît que le Grand Conseil va être convoqué prochainement à l'extraordinaire. Il s'agirait d'un nouvel emprunt de 10 millions pour la Banque d'Etat. La danse continuera donc !

Banque populaire de la Glâne, à Romont. — Cette banque a réalisé en 1898 un bénéfice net de 9802 fr. 35 cent. Les actionnaires recevront un dividende de 5%.

Primes. — Les pompes de Pont-en-Ogoz, de Villars-d'Avry, d'Albeuve et de Marsens ont reçu des primes pour promptitude des secours portés en 1898 à l'occasion de divers sinistres.

chant le fort et le faible de chacun d'eux et agissant, à l'occasion, en connaissance de cause. Aussi ses panonceaux, engraisillés par le temps, étaient-ils connus à vingt lieues à la ronde et les gens se considéraient comme très honorés quand il daignait accepter le placement de leurs économies.

Se sentant vieillir, il céda son étude à son fils unique, après l'avoir marié avec la fille de M. Lafourcade, un des plus riches propriétaires de la région et, cela fait, il avait rendu son âme à Dieu ou au diable, on ne savait pas au juste, mais la chose importait peu.

Plus moderne d'allures, d'une mise soignée bien que sévère, le linge blanc et fleurant bon, un rubis épinglé à sa cravate, son fils avait étendu le cercle de ses affaires et de ses relations.

On le voyait, le dimanche, en compagnie de sa femme, se rendre à la grand'messe de onze heures, — la messe du monde élégant, — un missel à tranches dorées sous le bras, n'ignorant pas que la sottise publique est toujours portée à croire que les actes d'un homme sont la conséquence rigoureuse de ses principes; de là tant de duperies de la part des uns et tant de déceptions pour les autres.

Le notaire se doubla bientôt d'un banquier.

L'ère des grandes entreprises financières s'ouvrait déjà. De tous côtés l'on agitoit avec rage.

Caussebard n'échappa point à la contagion. Il jongla, lui aussi, avec les capitaux. Sa maison — maison de confiance — attira comme un aimant irrésistible tout l'argent du pays.

M^e Dominique Caussebard jouit bientôt d'une énorme influence; on évaluait sa fortune à plusieurs millions. Toujours à son travail, menant de front ses affaires à lui et les affaires des autres, grossoyant, spéculant, donnant des conseils, toujours bons, il avait acquis une réputation extraordinaire d'homme avisé et prudent qu'il eût peut-être bien extraordinaire de lui contester. (A suivre.)

Examens d'Etat. — Suite de nouvelles pour les examens de 4, 5 et 6 avril prochain. 31 janvier. Fribourg, 15 jan.

Fête de charité. — Mitivement fixée pour avoir lieu à Morat, donnée. Le Comité le 7 mai 1899. La plupart des *gerbund* ont annoncé.

Accident. — de M. Roggo, en (bourg), s'est laissé tomber. Il a eu deux doigts cassés. Les ouvriers de M. compagnie d'assurance.

Cerf. — Un cerf vu dernièrement dans la grève méridionale animal, venu on ne sait sa résidence dans.

Arboriculture. — appartenant à M. D. duit 70 mesures de 1 fr. 20 la mesure 84 fr. C'est là une d'agriculteurs fribourgeois grands frais s'ils peu plus judicieux.

Bulletin

du 1^{er} Charbon, sang 1 à La Roche.

Soumission

La commune de B. le transport de 700 et 300 mm., de la gare de Bonnefontaine, CH. Déposer les offres 6 heures, au Bureau

Vente

Vaucens, marais sapin, 4 carrons, 12 rondins et 6 tas de b. Rendez-vous à 9 h. forêt, côté de Bulle. Le même jour, de Vaucens, on vendra des : 74 bilions sapins, 15 stères hêtre, rondins et 7 tas de b. L'Inspecteur fo

Ventes

Sauthaud et Boule, orier : 400 bilions moules et 30 tas de b. Rendez-vous à 9 h. Sauthaud. L'Inspecteur fo

La commune

exposera à louer en auront lieu mardi en l'auberge de la M. 2 heures du jour, se pour le terme de 3 au 15 février prochain. Vuadens, le 23 jan. Le S

Lundi 13 février

lons, 24 carrons, 5 tas troncs préparés aux propriétés du Collège. Rendez-vous à 9 h. L'Inspecteur-fo

La commune

exposera à louer en auront lieu mardi en l'auberge de la M. 2 heures du jour, se pour le terme de 3 au 15 février prochain. Vuadens, le 23 jan. Le S

M

L'Office des poursuites vendra en mises pub. janvier courant, midi, devant l'auberge, une vache noire de Bulle, le 27 janvier. L'Office des poursuites

Excellent

et compote de raisins seilles. maison S

Examens d'apprentis, Fribourg 1899. — Ensuite de nouvelle décision, le délai d'inscription pour les examens d'apprentis, qui auront lieu les 4, 5 et 6 avril prochain, est prolongé jusqu'à **mardi 31 janvier**.
Fribourg, 15 janvier 1899.
La Direction de l'Intérieur.

Fête de chant. — La date du 5 juin, primitivement fixée pour la fête de chant qui doit avoir lieu à Morat, cette année, a dû être abandonnée. Le Comité de fête a choisi la date du 7 mai 1899.
La plupart des sociétés faisant partie du *Sängerbund* ont annoncé leur participation à la fête.

Accident. — Samedi après midi, un ouvrier de M. Roggo, entrepreneur, au Götteron (Fribourg), s'est laissé prendre la main à un cylindre. Il a eu deux doigts de la main gauche emportés. Les ouvriers de M. Roggo sont assurés auprès d'une compagnie d'assurance zuricoise.

Cerf. — Un cerf de belles dimensions a été vu dernièrement dans le voisinage du Bey et sur la grève méridionale du lac de Morat. Ce gracieux animal, venu on ne sait d'où, aurait, paraît-il, établi sa résidence dans ces parages.

Arboriculture. — Un poirier à cidre appartenant à M. Didier Collaud, à St-Aubin, a produit 70 mesures de poires qui ont été vendues à 1 fr. 20 la mesure. Ce seul arbre a donc rapporté 84 fr. C'est là une jolie somme que bon nombre d'agriculteurs fribourgeois pourraient obtenir sans grands frais s'ils pratiquaient d'une manière un peu plus judicieuse la culture des arbres fruitiers.

Bulletin sanitaire du bétail
du 1^{er} au 15 janvier 1899.

Charbon, sang de rate : 1 bête périée à Morat, 1 à La Roche.

Fièvre aphteuse : 4 étables infectées, à Romans, avec 72 bêtes.

Rouget et pneumo-entérite du porc : A Romont, 20 bêtes périées, 16 suspectes; à Riaz, 10 bêtes périées, 30 suspectes.

GRUYÈRE

Assurance du bétail. — Il sera donné à Bulle, le mercredi 1^{er} février, à 2 h. après midi, dans la grande salle de l'Hôtel de Ville, sous les auspices de la Société fribourgeoise d'économie alpestre, une conférence sur l'assurance obligatoire du bétail. La conférence et les questions à discuter seront introduites par MM. Strebel père, vétérinaire, A. Reichlen, président de la Société alpestre fribourgeoise, Chataguy, député, de Veyey, directeur, Berset, Ant., secrét. agr., Collaud, Béat, secr. de la section cantonale de police, et F. Gendre, exp. agr., à Fribourg.

Tous les propriétaires de bétail et spécialement les membres de sociétés libres d'assurance sont invités à assister à cette assemblée où la discussion sera publique. (Communiqué.)

Remerciements. — La famille Ecoffey, à Villars-sous-Mont, exprime ses sentiments de profonde reconnaissance à tous ceux qui lui ont témoigné des marques de sympathie à l'occasion de la perte si douloureuse de ses deux fils et frères Justin et Célestin, noyés dans la Sarine. Elle remercie tout particulièrement l'autorité communale et les jeunes gens de Villars-sous-Mont, ainsi que les autorités et les personnes dévouées des communes riveraines de la Sarine qui ont prêté leur concours généreux et actif, dans les recherches de la dépouille mortelle de Célestin, emporté on ne sait encore où par les flots déchaînés de la rivière. (Communiqué.)

VARIETES

La population du globe. — D'une statistique russe récemment publiée, il résulte que la population du monde entier s'élève actuellement au chiffre de un milliard 525,000,000 d'individus. De 1891 à aujourd'hui, les sujets du czar ont augmenté de plus de dix millions. De 1851 à 1896, les Français de 34,200,000 sont arrivés à 38 1/2 millions; les Allemands de 35,000,000 à 53; les Italiens de 24 à 30. Dans la même période, les Etats-Unis ont augmenté d'environ 50,000,000.

Une dame demandait à son mari de lui donner une nouvelle robe.

— Mais, ma chère, en deux mois, ce serait la troisième et tu comprends...

— Ah! méchant, tu me feras mourir et mon enterrement te coûtera bien plus qu'une robe!

— Je ne dis pas non, mais cela, c'est une dépense qu'on ne fait qu'une fois et pour toujours!

Les Etudes pittoresques. — Comptoir de phototypie, Neuchâtel. Prix: 60 cent. la livraison.

Les Nos 18 et 19 sont consacrés à l'Extrême-Orient. Ils nous font voir l'Indo-Chine et l'Annam.

OCCASION Les grands stocks de marchandises pour la saison d'automne et d'hiver, tels que :

Par mètre	
Etoffes pour dames, fillettes et enfants	dep. Fr. 1. —
Milaines, bouxkins, cheviots p. hommes	>> 2.50
Coutil imprimé, flanelle laine et coton	>> .45
Cotonnerie, toiles écruës et blanches	>> .20

jusqu'aux qualités les plus fines sont vendus à des prix excessivement bon marché par les Magasins populaires de Max Wirth, Zurich. Echantillons franco. Adresse: Max Wirth, Zurich.

Fr. 12
les 3,30 mètres Cheviot-Monopole, pure laine, marine, marron ou noir, pour un complet. Grand choix en draperie hommes et tissus p. dames. Echantillons franco.
F. Jelmoli, S. p. a., dépôt de fabr., Zurich.

cet endroit pour chercher à échanger des idées. Tous aucun ne quitte sa bran-graines ou les insectes du vingt minutes environ un fin, brusquement, tous ces s un retardataire, sans un arait pas un de la journée. il y a foule tous les matins eting des oiseaux de Brix-observent et prennent des tasiens et les photographes s d'ensemble.

usses continuent. De nom-ffert dans le Péloponèse, de Kyparissia, où cinq vil-t détruits.

Le général Otis annonce ar le point d'agir. Il espère ar que qu'il fera encore tout ue effusion de sang.

M. Clay combat l'annexion

partient aux Etats-Unis de ils sont seuls à décider du s Etats-Unis doivent gou-ssi longtemps que ceux-ci gouverner.

s provinces chinoises les e, l'anarchie est complète. tres. Ils prennent les vil-tres et procèdent à l'exé-s.

FRIBOURG

Séance du 25 janvier
cide la levée partielle, à a mis sur le bétail dans les , Rueyres-Treyfayes, Sâles la Gruyère, par son arrêté n ce sens que le ban est Romanens, qui devient la questre est maintenu sur omanens.

any, Henri, à Romont, vé-le district de la Glâne.

— Il paraît que le Grand s prochainement à l'extra-nouvel emprunt de 10 d'Etat. La danse conti-

de la Glâne, à Ro-
e a réalisé en 1898 un bé-5 cent. Les actionnaires u 5%.

mpes de Pont-en-Ogoz, de e et de Marsens ont reçu tude des secours portés divers sinistres.

chacun d'eux et agissant, à e cause. Aussi ses panonceux, aient-ils connus à vingt lieues aisiésraient comme très hono-er le placement de leurs éco-

son étude à son fils unique, ille de M. Lafourcade, un des la région et, cela fait, il avait u diable, on ne savait pas au t peu.

une mise soignée bien que sé-nt bon, un rubis épinglé à sa le cercle de ses affaires et de

eu compagnie de sa femme, le onze heures, — la messe du l à tranches dorées sous le sottise publique est toujours d'un homme sont la consé-ncipes; de là tant de duperies déceptions pour les autres. tôt d'un banquier.

ses financières s'ouvrait déjà. avec rage.
int à la contagion. Il jongla, Sa maison — maison de com-mant irrésistible tout l'argent

l jouit bientôt d'une énorme fortune à plusieurs millions. ant de front ses affaires à lui ossoyant, spéculant, donnant il avait acquis une réputation ésé et prudent qu'il eût paru ntester. (A suivre.)

Soumission.

La commune de Bulle met en soumission le transport de 700 tuyaux de Lyss de 250 et 300 mm., de la gare de Bulle aux sources de Bonnefontaine, Charmey.
Déposer les offres jusqu'à samedi soir, à 6 heures, au Bureau de ville.

Vente de bois.

Vaucens, mardi 7 février : 63 billons sapin, 4 carrons, 19 stères sapin, 6 tas de rondins et 6 tas de branches.
Rendez-vous à 9 heures à l'entrée de la forêt, côté de Bulle.

Le même jour, de suite après la mise de Vaucens, on vendra dans la forêt d'**Everdes :** 74 billons sapin, 3 billes hêtre, 3 carrons, 15 stères hêtre, 6 stères sapin, 5 tas de rondins et 7 tas de branches.
L'Inspecteur forestier de la Gruyère.

Ventes de bois.

Santhaud et Bouleyres, samedi 11 février : 400 billons sapin, 25 carrons, 16 monles et 80 tas de branches.
Rendez-vous à 9 1/2 heures à la coupe de Santhaud.
L'Inspecteur forestier de la Gruyère.

Lundi 13 février : 19 monles, 32 billons, 24 carrons, 5 tas de branches, 3 tas de troncs préparés aux Fenettes et au Gêrignoz, propriété du Collège St-Michel.
Rendez-vous à 9 1/2 heures aux Fenettes.
L'Inspecteur-forestier de la Gruyère.

La commune de Vuadens

exposera à louer en mises publiques, qui auront lieu **mardi 31 janvier** courant, en l'auberge de la Maison de Ville, dès les 2 heures du jour, ses droits de boucherie, pour le terme de 3 années, à commencer le 15 février prochain.
Vuadens, le 23 janvier 1899.
Le Secrétaire communal.

MISES

L'Office des poursuites de la Gruyère fera vendre en mises publiques, le **lundi 30 janvier** courant, dès les 2 heures après midi, devant l'auberge du village, à Corbières, une vache noire mottelée, évaluée 300 fr.
Bulle, le 27 janvier 1899.
L'Office des poursuites de la Gruyère.

Excellente choucroute

et compte de raves de Berne, en seilles.
Jean Zaugg, maison Saudan, maréchal, Bulle.

Mises de bois.

Mardi 31 janvier courant, la commune de Mau les vendra en mises publiques environ 100 plantes de beau bois de commerce, abattues par le vent, préparées dans ses forêts communales, ainsi que quelques stères de bois et tas de branches.
Rendez-vous des miseurs à 9 1/2 heures du matin, à la laiterie.
Le Secrétaire communal.

VENTE DE BOIS

Mercredi 1^{er} février prochain, dès 2 h. de l'après-midi, au Café Gruyérois, à Bulle, la commune du Pâquier vendra en mise 186 billons et 13 carrons, très beaux bois de commerce, préparés aux Joux sur bel emplacement.
Le Pâquier, le 24 janvier 1899.
Par ordre :
Le Secrétaire communal.

A VENDRE

Aux Beiles-Ciernes, près Grandvillard, **10 plantes sapin**, abattues par l'ouragan, **bois de marchandise** et **carrons**. Visité du bois lundi 30 courant, rendez-vous à 2 heures au chalet où le garde se rencontrera.
Déposer les offres par pli cacheté au bureau du notaire Dupré d'ici au 3 février prochain.

A VENDRE

Pour cause de liquidation de société, la **maison** No 463, sise aux Jordils, territoire de la commune de Bulle, par voie de mises publiques, à l'Hôtel de Ville, **lundi 30 janvier** courant, dès les 2 heures.
Pour renseignements, s'adresser au notaire Dupré en ville.

A louer :

Une **chambre chaude**. S'adresser à l'agence de publicité Haassenstein & Vogler, à Bulle.

A VENDRE

sous de favorables conditions de paiement on à louer une **boulangerie meublée** nouvellement établie, la seule de l'endroit, avec magasin et jardin.
On y joindrait grange, écurie et quelques poses de bonne terre si on le désire.
Ang. REICHLIN, café de la Tour, Tour-de-Trême.

REMIS GRATUITEMENT

à chaque acheteur de 2 paquets

Café de Malt

KATHREINER KNEIPP

une belle cuiller (métal Britannia).

Agence suisse de placements

A. MEHR-RIDOUX

75 rue de Lausanne, Fribourg (Suisse), place : des cuisinières et cordon bleu, sommelières, filles de chambre, ménage et magasin, nourrices, bonnes d'enfants, lingères, cochers-jardiniers, hommes de peine, vachers, charretiers, employés de campagne des deux sexes, etc.

Bureau spécial pour placements à toute époque de vachers, fromagers et gens de ferme, ainsi que personnel d'hôtels, maisons bourgeoises, etc., pour Suisse et France.

Joindre 20 centimes timbre-poste pour réponse.

Jeudi 2 février :

Cassée

à l'auberge de Vuippens.

BONNE MUSIQUE

Invitation cordiale. Le tenancier : MENOUD

Dimanche 5 février 1899 :

CASSÉE

à l'auberge de la Croix-Blanche, à Vuadens.

Invitation cordiale. P. CURTY, aubergiste.

Boulangerie

à louer à La Tintre près Charmey, avec logement de 4 chambres, cuisine, cave, galeries et jardin. Bonne situation. S'adresser au propriétaire Alexandre NIQUELLE.

A louer :

An centre du village de La Tour-de-Trême, un **local** pouvant servir d'atelier, forge, serrurerie, ferblanterie, menuiserie, etc. Machine à vapeur si on le désire. Bel appartement. Entrée à volonté. S'adresser à Auguste REICHLIN.

Victoria's Soap.

Savon légitif à base de **crème d'amidon** et de **sucs de cocos**, le meilleur des savons de toilette pour la beauté du teint.
Dépôt chez **A. Margot**, coiffeur, en face du Cheval-Blanc, à Bulle.

A louer :

De suite, un joli **logement** de 3 chambres, cuisine, cave et bûcher; lumière électrique. — S'adr. à l'imprimerie de la Gruyère.

Cassée

au café de la Tour, à La Tour-de-Trême, le 2 février, jour de la Chandeleur.

BONNE MUSIQUE

Invitation cordiale. Ang. REICHLIN

Jeudi 2 février :

Cassée

à l'auberge du Lion-d'Or à Hauteville.

Invitation cordiale. Vincent SUDAN, aubergiste.

Jeudi 2 février :

CASSÉE

à l'auberge de la Croix-Blanche, LA ROCHE

Invitation cordiale. MARIE RAMUZ

Dimanche 5 février :

Cassée

à l'auberge de la Cigogne à GUMEFENS avec le concours d'une bonne **MUSIQUE MILITAIRE** Joseph OLMO, tenancier.

Pour tout ce qui concerne les annonces et réclames s'adresser à l'Agence de publicité Haasenstein & Vogler, Bulle, rue de Gruyères

Si vous désirez un potage délicieux à bon marché, demandez les Potages à la minute



chez :

Laurent Ruffieux, rue de Gruyères, Bulle.

A L'IMPRIMERIE DE « LA GRUYÈRE » A BULLE : ENVELOPPES COMMERCIALES

Banque populaire de la Gruyère, à Bulle.

Nous recevons actuellement des dépôts d'argent à :

4 1/2 % contre certificats de dépôt à 5 ans fixe.

3 1/2 % sur carnets d'épargne.

3 % en compte courant, sans commission, remboursable à vue.

LA CAISSE HYPOTHÉCAIRE
du canton de Fribourg

continue à émettre des cédulas au taux d'intérêt du trois et trois quarts pour cent l'an, placement consenti pour cinq ans et remboursable ensuite moyennant moyennant avertissement préalable de six mois.

Le Directeur : L. MULLER

Le soussigné prévient son honorable clientèle qu'il a

transféré son atelier de ferblanterie

dans son bâtiment neuf, rue de Gruyères 125.

Grand perfectionnement d'outillage. — Travail prompt et soigné.

TÉLÉPHONE

Henri Fincks.

Mises des vins des Faverges, d'Ogoz et d'Epesses.

Les mises des vins des vignobles des Faverges, d'Ogoz et d'Epesses auront lieu mardi 21 février et commenceront à 10 heures du matin, aux Faverges.

DÉSIGNATION DES VASES

Cave des Faverges.		Cave d'Ogoz.	
Vase N°	Litres.	Vase N°	Litres.
9.	5560 vin blanc.	3.	6780 vin blanc.
13.	3450 >	5.	3100 >
14.	1900 >	6.	3400 >
15.	3650 >	7.	5200 >
16.	1900 >	8.	2100 >
17.	3100 >	9.	2200 >
18.	2700 >	10.	3700 >
19.	2100 >	13.	1050 >
20.	2000 >	14.	1000 >
21.	2100 >	—	300 vin trouble,
22.	1000 >	—	1100 > lies.
23.	1450 >	—	620 > rouge.
24.	430 >	Vin d'Epesses, cave des Faverges.	
25.	2000 >	Vase N° 11. 4750 litres vin blanc.	
26.	280 >		
27.	280 >		
—	400 vin trouble.		

L'Administration des vignes et domaines :
O. NIQUILLE

LIQUIDATION D'ÉTOFFES

au magasin du PRINTEMPS, à BULLE
En vue de remettre la succession de mon commerce d'étoffes et de diminuer un stock beaucoup trop grand, le magasin du Printemps met en liquidation une grande partie de marchandises en tous genres au prix de facture.

Occasion sans pareille!

A. PAPA

GYPSERIE, PEINTURE, DECORATION

Travail prompt et soigné. — Prix modérés.

Domicile chez M. Paul MAGNIN, aux Halles, à Bulle.

MEUNERIE AGRICOLE

BARBEY-NICOLLIER

Farines, sons, maïs et avoines. — Blés comprimés et semoules.
Gros son français écailles. Tourteaux de lin et sésame supérieur.

Sous la CROIX-BLANCHE, Bulle.

Gros et détail.

Prix réduits.

MM. les entrepreneurs et particuliers sont informés qu'ils trouveront toujours l'excellent

plâtre blanc et gris

des usines de MM. L. Du Pasquier & Cie, à Grandchamp près Veytaux.
à des prix très réduits.

S'adresser à S. BORRI, maître gypseur-peintre, à Bulle.

Pour bétail :

Graines et farine de lin,
Sel de Glauber

Chez L. Treyvaud, 38 Grand'rue, Bulle.

S^r PELLET jeune, MORAT

Fabrique d'eaux gazeuses, sirops et liqueurs fines.

Spécialité de vins du Vuilly et vins d'Arbois.

Vins blancs d'Espagne : 32 cent. à 35 cent. le litre.

Vuilly : 45

Santé et guérison des maladies.

Envoyer timbre de 25 cent. à M. A. Bret, pharmacien à Romans (Drôme), qui enverra un petit livre (brochure) exposant avec concision et exactement l'art de guérir et de soigner la santé, selon la méthode d'un médecin expérimenté et justement renommé.

Emission autorisée dans le canton de Vaud par décision du Conseil d'Etat du 6 déc. 1898.

Du 16 au 31 janvier 1899, souscription publique

à 100,000

OBLIGATIONS A PRIMES

DE 20 FRANCS

Emises en vertu de l'arrêté du gouvernement en date du 22 février 1892 de l'ÉTAT DE FRIBOURG (Suisse) et en conformité de la convention du 26 juillet 1898.

Ces obligations sont remboursables avec primes ou au pair. Elles participent aux tirages qui auront lieu chaque année le 15 juin et le 15 décembre. — Le 1^{er} tirage aura lieu le 15 juin 1899.

Le tableau des tirages figure sur chaque titre; il comprend des primes de

Fr. 50,000; 30,000; 28,000; 10,000; 8000; 7000; 5000, etc., etc.

Toutes les obligations non primées ou non sorties à 20 fr. seront remboursées à 40 fr. Les tirages seront effectués publiquement à Fribourg, en présence d'un délégué du gouvernement et d'un notaire assermenté. Le fonds de garantie nécessaire pour assurer les remboursements et le paiement des primes des obligations est déposé en espèces à la Banque de l'Etat de Fribourg. (Etablissement garanti par l'Etat)

Ces obligations sont affranchies de tout impôt. Le paiement des primes et le remboursement des titres seront faits sans aucune retenue, à la caisse de la Banque de l'Etat, 4 mois après le tirage.

Les listes des tirages seront publiées dans la Feuille officielle du canton de Fribourg et mises gratuitement à la disposition des obligataires.

En outre, chaque obligation concourt, avec 20 numéros spécialement indiqués en marge de chaque titre, à 2 tirages supplémentaires de primes pour un total de 600,000 francs, qui auront lieu le 15 décembre 1902 et le 15 décembre 1904.

Plusieurs primes peuvent, par conséquent, être obtenues avec un seul titre.

Le nombre et l'importance des primes des nouvelles obligations sont plus élevés que dans aucune autre émission similaire et font de ces titres une valeur exceptionnellement avantageuse et recommandable.

Fribourg (Suisse), janvier 1899. Banque d'épargne Eggs & Cie.

On souscrit, dans le canton de Fribourg :

A FRIBOURG : A la Banque de l'Etat et dans ses agences de Bulle, Châtel, Cousset, Morat Romont.

A la Banque d'épargne Eggs & Cie et chez MM. J. Biadi et Léon Daler, banquiers.

A BULLE : A la Banque populaire de la Gruyère et au Crédit gruyérien.

A ESTAVAYER : Au Crédit agricole et industriel de la Broye.

Ivrognerie. Guérison.

Je puis venir vous annoncer, à ma très grande satisfaction, que par votre traitement par correspondance, aussi inoffensif qu'efficace, j'ai été complètement guéri de ma passion pour les boissons alcooliques. Depuis que j'ai tout à fait perdu le goût de boire, ma santé s'est notablement améliorée et j'ai pris bonne mine. La reconnaissance que j'éprouve pour vous m'engage à publier le présent certificat et à donner des détails sur ma guérison à toutes les personnes qui m'en parlent. Le succès de la cure que je viens de faire se propagera rapidement et fera du bruit, car j'étais connu pour être un buveur effréné. Toutes les personnes qui me connaissent, et il y en a beaucoup, seront étonnées de ma guérison et je ne manquerai pas de recommander votre procédé partout où j'irai, d'autant plus qu'il peut être appliqué même à l'inu du malade. Zurich III, le 28 décembre 1897. Albert Wernli. La signature d'Albert Wernli a été légalisée. Pour le syndic, Wolfensberger, subst. de préfet. Adress : « Polyclinique privée, Kirchstrasse 405, Glaris. »

Le soussigné informe l'honorable public qu'il travaille maintenant pour son propre compte. Il s'efforcera de satisfaire tous ceux qui voudront bien l'honorer de leur confiance.

Maçonnerie.

Travaux en ciment.

Pose de tuyaux pour conduites d'eau. Réparation et tirage de cheminées, etc., etc.

Emile RINALDI, à BULLE, ancien ouvrier de M. Crotti.

A remettre,

pour cause de cessation de commerce, un petit magasin bien achalandé de laines, cotons et articles pour enfants, y compris une machine à tricoter. Apprentissage gratuit pour l'acquéreur. L'agence Haasenstein & Vogler, à Bulle, indiquera.

A vendre :

A consommer sur place, 10 000 pieds de foin et regain, chez ROMANENS, au Vanel, Corbières.



PRIX DE L'ABONNEMENT
Suisse... 1 an, Fr. 6
... 6 mois, >
Etranger... 1 an, Fr. 6
... 6 mois, >
payable d'avance

Prix du numéro : 5
On s'abonne dans les bureaux de poste

BULLE,

A propos

La proposition par le czar continu le monde entier; c aux intentions géne souverain. On aim Russie qui déjà a ce siècle, à la suite poléon I^{er}, l'initiati ples. Bien que celle elle n'en a pas moi procurant à l'Euro peine troublée pa hellénique.

En sera-t-il de r mement qui répon légitime besoin des parcourant la pres journaux qui couvr perçoit que le succ succès d'estime, q sincèrement dispos mettre fin à cette r qui les force à élev et l'effectif de leur consacrées au budg

Il convient donc, le succès de la con réunir à Saint-Péte d'illusions sur la ré néral.

Cependant il est part des questions férence et que M.

FEUILLETON

Lucile

CAM

Sa parole était vive le vrai style du banqu M. Chabanau, qui l' tune de dire, en parl mes », et il ajoutait, d famille auraient pour quand il passe dans « Vous voyez ce mons » eh bien, il travaille » ble qui serait obligé Et, de fait, c'était Caussebard; d'un esto les. Aussi lorsqu'à p joneurs décafé passai filtrait encore, à trav de fortes barres de fer valent comme un rem pressaient le pas en nous. » On l'avait, à l'unan fonction modeste qu'il Chabanau disait encor « C'est un honneur pou ble. » De temps à autre, il sant jamais que de ch émissions, etc... Il suiv de la Bourse, et le bul